

Plantes indicatrices de sols acides



5.1. Epervière orangée (*Hieracium aurantiacum* L.)

Orange hawkweed

Vivace. Propagation par graines et stolons.

Germe le printemps.

Plante de milieu ensoleillé, très résistante à la sécheresse.

Poussant surtout sur des terrains au pH peu élevé, pauvres et secs à particules grossières.

Indique des sols acides, bien drainés à fertilité peu élevée.

Plantes associée : petite oseille, renouée persicaire, prêle des champs et marguerite blanche.

Période de floraison : juillet-septembre

Habitat type : mégaphorbiaies subalpines à montagnardes, mésohydriques oligotrophiles, **acidophiles**, occidentales



5.2. Oxalide d'Europe (*Oxalis stricta* L.) (Oxalidaceae)

Lady's sorrel

Annuelle. Propagation par graines.

Germe le printemps et l'automne.

Plante de milieu ensoleillé.

Poussant surtout en terrains sablonneux, secs.

pauvres et au **pH faible**.

Indique des **sols acides**, pauvres.

Plantes associées : spargoute des champs, petite oseille et pissenlit.

Habitat : milieux boisés frais et ombrés, mais aussi dans les prés et lieux qui ont été remués, occasionnellement dans les jardins, des champs, et des pelouses dont le sol est un **peu acide**.

Comestible



5.3. Pissenlit commun ou pissenlit officinal (*Taraxacum officinale* Weber) (Astéracées, Asteraceae)

Dandelion

Vivace. Propagation par graines et bourgeons au collet. Germe le printemps et l'automne. Plante de milieu ensoleillé.

Poussant en terrains **argileux**, **limoneux** et/ou **limon battants**, souvent riches, profonds, répond bien à l'azote, mais **peu élevé** en calcium, humidité, humus et **en pH**.

Indique des **sols acides**, fertilité et surtout calcium peu élevés.

Minéraux accumulés cuivre, fer, magnésium, phosphore, potassium, silice et sodium.

Plantes associées: renouée des oiseaux, Stellaire moyenne, bourse-à-pasteur et plantain majeur.

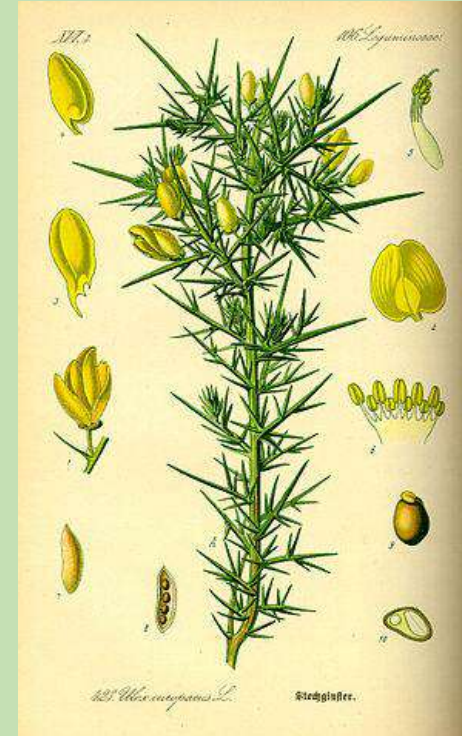
Comestible : feuilles, fleurs, racines (salade de barabans). Vertus diurétiques.

Caractère indicateur : Engorgement en matière organique animale par un excès ou un blocage par le froid ou une richesse en base. Bon indicateur de prairies riches tant qu'elle n'est pas dominante, mais révélateur d'aggravation des engorgements et des anaérobioses lorsqu'elle explose.



5.4. Ajonc d'Europe ou Grand Ajonc (*Ulex europaeus*) (famille des *Fabaceae*)

Arbuste épineux, buissonnant, invasif, parfois appelé **Landier** et plus rarement **Genêt épineux**, dont la taille varie de 1 à 2 mètres. Les fleurs axillaires, solitaires mais très nombreuses sur les rameaux, mesurent de 12 à 15 mm et sont jaune d'or. Habitat type : fourrés arbustifs médio-européens, planitiaires-collinéens, thermophiles. Plante indicatrice d'un sol sec et très acide pouvant évoluer en lande à pin. Période de floraison : février à juin. Grâce à ses épines il forme des buissons quasiment impénétrables, ce pourquoi on l'a utilisé en haies défensives ou clôture pour le pacage des animaux. Autrefois, une fois séché, en raison de sa forte inflammabilité, il servait de combustible dans le four ou la cheminée domestique (souvent associé à la bruyère) chez les paysans pauvres. Même frais ou humide, l'ajonc peut être utilisé comme du petit bois pour démarrer un feu. « l'ajonc a été pendant plusieurs siècles le sainfoin ou la luzerne des terres acides ».



5.5. Bruyère commune (*Calluna vulgaris*) (famille des *Ericaceae*)

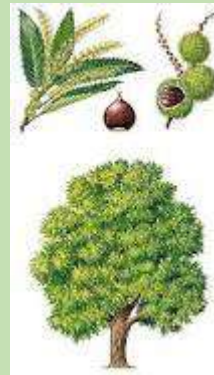
Plante vivace, caractéristique des sols acides, landes, tourbières et pinèdes, pouvant être envahissante. Plante mellifère, la bruyère est utilisée en apiculture car son nectar contient 24 % de sucre, principalement du saccharose, et chaque fleur produisant une moyenne de 0,12 mg de sucre par jour. Le miel de bruyère est caractérisé par sa texture gélatineuse. Parfois appelée **Béruée, Brande, Bruyère commune, Bucane, Fausse Bruyère, Grosse Brande, Péterolle** ou **Bruyère callune**. Les sommités fleuries sont diurétique, antiseptique urogénital, sternutatoire, dépuratif.



5.6. Châtaignier commun (*Castanea sativa*) (famille des fagacées)

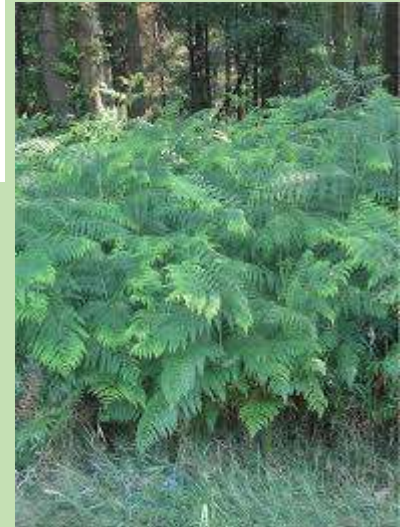
Arbre à feuilles caduques. Il produit des fruits : les châtaignes. Le châtaignier est une espèce spontanée autour de la Méditerranée. Le bois de châtaignier est dur et durable; il est mis à de multiples contributions. Le châtaignier est une espèce thermophile (il aime la chaleur), héliophile (il aime la lumière) ou de demi-ombre. Sensible au gel de printemps, il a **besoin de chaleur en été et d'eau en septembre**. Il lui faut une pluviométrie d'au moins 700 mm/an qui peut être compensée par un système d'irrigation à défaut.

C'est un arbre silicicole, qui aime les sols schisteux, granitiques et alluvionnaires et qui redoute avant tous les sols basiques ou riche en calcaire. C'est une espèce acidophile (aime les sols acides, c'est-à-dire potentiel hydrogène allant de 4,5 à 6,5) qui, une fois établie, supporte bien la sécheresse. Il exige une profondeur de sol d'au moins 50 cm. Il aime les sols profonds, frais perméables. **Là où prospèrent fougère aigle, calune, chêne vert**. Il prospère en montagne moyenne (800 m), parfois jusqu'à 1 200 m d'altitude.



5.7. Fougère-Aigle ou Grande Fougère (*Pteridium aquilinum* var. *latiusculum*) (famille des *Dennstaedtiaceae*)

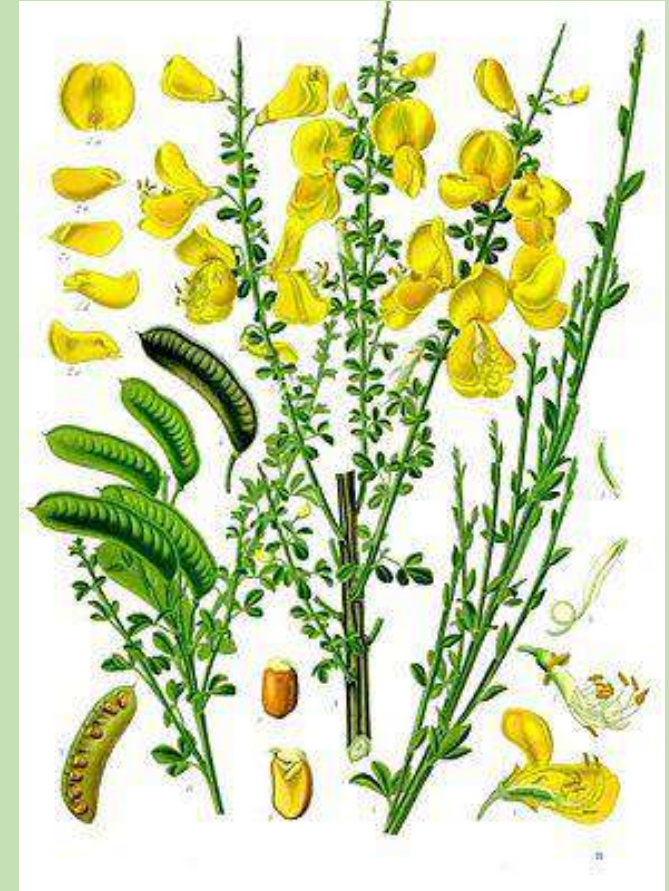
Fougère très commune, voire envahissante, et cosmopolite. On la retrouve jusqu'à 2 000 m d'altitude. Cette plante toxique a longtemps été utilisée à des fins alimentaires et médicinales. Parfois appelée Fougère bizard¹, Fougère aquiline, Fougère commune, Fougère impériale, Porte-aigle, ou encore Aigle impérial. Elle développe dans des stations en pleine lumière ou semi-ombragées, souvent sur des sols pierreux ou sableux et acides et assez profonds. Elle est indifférente à l'humidité du sol. Depuis le niveau de la mer jusqu'à 2 000 m d'altitude, des étages collinéens à montagnards et supra-méditerranéens.



5.8. Genêt à balais (*Cytisus scoparius*) (famille des Fabaceae)

Arbuste toxique à feuillage caduc, invasif, atteignant une hauteur de 1 à 3 m, rarement de 4 m, aux tiges vertes anguleuses, aux petites feuilles caduques. Les branches principales ont un diamètre pouvant atteindre de 5 à 10 cm. Au printemps, il se couvre entièrement d'une multitude de fleurs jaunes, de 15 à 20 mm de largeur et de 20 à 30 mm de longueur.

On le rencontre en plaine sur sols siliceux dans les terrains incultes, les zones déboisées parfois en compagnie de la bruyère. C'est le plus rustique des genêts, tolérant des froids jusqu'à -25 °C.



5.9. Myrtillier commun, Myrtille ou Airelle (*Vaccinium myrtillus*) (famille des Ericacées)

Vigoureux sous-arbrisseau, vivace et rampant, de 20 à 60 cm, formant des fourrés nains, qui produit des fruits également appelés myrtilles, appartenant au groupe des airelles. En France, elle est commune en montagne, mais également présente en Bretagne dans les forêts sur sol granitique et en Ardenne française, dans la partie nord schisteuse, principalement la pointe de Givet. Elle croît jusqu'à 2 500 m d'altitude dans les forêts de conifères, les bois clairs, les landes et les tourbières, associée aux plantes acidophiles. Les baies, sucrées, sont mangées fraîches ou sont utilisées dans diverses recettes.



5.10. Oseille des prés, Oseille commune, Grande oseille ou vinette (*Rumex acetosa*) (famille des *Polygonaceae*)

plante vivace atteignant 60 cm de haut, sa racine pivotante s'enfonce profondément dans le sol. Les feuilles de la base mesurent de 7 à 15 cm de long et sont longuement pétiolées. Les fleurs se développent en épis rougeâtres. Elle indique un sol au Ph à légèrement acide (~6,5). **C'est aussi une des rares indicatrices des sols en équilibre** (avec le Mouron blanc, le Plantain lancéolé et la Luzerne d'Arabie). Grâce à sa racine pivotante, elle peut être utilisée pour drainer les terrains hydromorphes.

L'oseille commune est utilisée en soupes, dans des sauces ou en salades. Son goût acidulé lui vient de l'acide ascorbique qu'elle contient. À consommer avec modération car l'oseille contient de l'acide oxalique.



5.11. Petite oseille (*Rumex acetosella* L) (*Polygonaceae*)

Sheep secret

Vivace. Propagation par graines et rhizomes. Germe du printemps à l'automne. Plante de milieu ensoleillé. Poussant en terrains sableux, argilo-sableux, Limono-sableux. battants ou non, toujours acides et souvent secs, parfois mal drainés. Sol pauvre en phosphore, calcifuge et faible décomposition de la matière organique.

Indique des sols acides, pauvres, à activité microbienne faible.

Minéraux accumulés calcium. Phosphore et sodium.

Plantes associées : digitale sanguine, spargoute des champs, prêle des champs et épervière orangée.

Elle pousse dans les endroits rocaillieux, en terrain acide.

C'est une mauvaise herbe qui peut se rencontrer dans de nombreuses cultures, et est difficile à combattre à cause de sa propagation par rhizome.



5.11bis. **Rumex à feuilles obtuses** (*Rumex obtusifolius*)a

Habitat naturel: Vases et limons humides des bras morts des grandes vallées alluviales. Vasières des lacs et des étangs. Marécages et tourbières.

Indications sur l'état du sol: Le rumex à feuilles obtuses était très cultivé au Moyen Age, sous le nom de « patience ». Rare avant 1970, il est devenu commun aujourd'hui, à cause de nos pratiques agricoles. Le terrain est imbibé d'eau, compact et des nitrites pathogènes sont présents en excès. Engorgement en eau et en matière organique provoquant des hydromorphismes et des anaérobioses complètes avec blocage des oligo-éléments et du phosphore. Tout apport de matière organique supplémentaire peut conduire à des dégâts irréversibles. Destruction du Complexe argilo-humique avec libération d'aluminium (Al_{3+}), de fer ferrique (Fe_{3+}) et production de nitrites. **Espèce poussant généralement sur substrat acide.**

Tout jardinier qui a tenté d'arracher ce rumex se souvient forcément de l'expérience ! Comment extirper une telle racine ? Le pivot extrêmement long et puissant rend en effet l'opération quasiment impossible. Il est intéressant de noter que ce rumex était rarissime au début du 20^e siècle et qu'il est maintenant une adventice très fréquente. A l'origine, c'était une plante de vase et de limons humides, de marécages et de tourbière. On le rencontre aujourd'hui fréquemment dans les prairies d'élevage intensif, les vignes, les vergers, les fossés, les terrains vagues, les espaces rudéralisés, les bords de mares et les étangs artificiels.

Que nous apprend le rumex à feuilles obtuses ? S'il est dominant au jardin, le rumex à feuilles obtuses est une plante "signal d'alerte". Il indique un engorgement en eau et en matière organique, avec hydromorphisme et anaérobiose complets. Le complexe argilo-humique est déstructuré avec une libération d'aluminium et de fer ferrique. Continuer les apports de matière organique sur un terrain envahi de rumex à feuilles obtuses peut conduire à d'irréremédiables dégâts.



Fruits du rumex



Rumex

5.12. Pâturin annuel (*Poa annua*) (famille des *Poaceae*)

Plante herbacée annuelle, de petite taille (généralement moins de 20 cm de haut), poussant en touffes denses. Très commune, elle est généralement considérée comme une mauvaise herbe. Il peut atteindre 30 cm, mais généralement beaucoup moins et est parfois gazonnant. Les épis sont de forme pyramidale. Les épillets sont de couleur blanchâtre, parfois colorés de violacé sur leur moitié extérieure; ils sont constitués de trois à six fleurs. La plante fleurit toute l'année, de janvier à décembre, dès que les températures se radoucissent. Le pâturin annuel a un système racinaire ne dépassant pas 5 centimètres de profondeur, ce qui fait de lui un gazon de mauvaise qualité. Cette plante ubiquiste se trouve partout dans toutes les régions de climat tempéré du monde. La plante est utilisée comme fourrage.

